

Vous les pros, vous devez sans cesse optimiser. Optimisez votre temps pour passer d'un chantier à un autre. Optimisez le chargement de votre matériel.

Nouvelle utilitaire Renault Kangouvan L2 E-TEC 100% électrique est faite pour vous. Optimisez votre chargement grâce à sa longueur utile jusqu'à 3,5 mètres et son volume de chargement jusqu'à 4,9 mètres cubes.

Existe aussi en motorisation essence et diesel à découvrir pendant les jours pro-plus du 18 au 27 octobre pour ceux qui ne s'arrêtent jamais.

L'ongueur et volume selon version voire professionnelle voire Renault.fr

On de l'âtre à compte.

Christopher Delat

Une affaire criminelle de 2006 aujourd'hui. L'assassinat de Marcel Bouvard à Ladois Serigny en Bourgogne.

L'histoire très émouvante d'une vieille dame qui meurt sous les coups d'un jeune garçon de 21 ans, qu'elle considérait comme son petit-fils et qu'il l'a tué pour toucher l'héritage mais pas que, vous verrez.

J'ai écrit cette histoire avec Christophe Dumazer, la réalisation de Céline Lebrun.

Européen, Christopher Delat

Je vous emmène en Bourgogne, au milieu des rangs de vigne de Nuit Saint-Georges et d'Alox Cordon,

dans un gros bout à environ 10 km de Bonne, Ladois Serigny.

Le lundi 17 avril 2006, lundi de Pâques, vers midi,

les gendarmes débarquent chez une habitante du village, Marcel Bouvard.

Une habitante qu'ils connaissent bien, d'ailleurs tout le monde la connaît dans le coin, c'est la veuve de l'ancien maire Charles Bouvard.

Et s'ils viennent déranger Marcel comme ça de bon matin un jour férié, c'est pour la bonne cause.

Quelqu'un a trouvé son portefeuille dans un bois, il l'a rapporté à la gendarmerie, il vient gentiment le lui rendre.

Pas de réponse, mais comme le portail est ouvert, les gendarmes entrent dans le jardin.

Et puis comme la porte du garage est ouverte elle aussi, ils passent une tête.

Oh merde !

Au pied de l'escalier du garage, un corps bête dans une mare de sang, une femme.

Les gendarmes préviennent tout de suite leur chef.

Oui, a priori c'est la propriétaire, madame Marcel Bouvard, bien reçu ?

Affirmatif, vous procédez au gel de la scène et vous attendez l'arrivée de la SR de Dijon, à vous.

Alors, examinons la scène de crime ensemble.

Le corps j'ai topié de l'escalier à environ un mètre de la dernière marche.

Il est recroquevillé, il présente des entailles importantes à la tête, la dame a perdu beaucoup de sang.

Est-ce que ça pourrait coller avec une chute dans l'escalier ?

Marcel Bouvard avait 79 ans, elle a pu tomber.

Elle vivait seule depuis la mort de son mari il y a 4 ans, elle est morte sans avoir pu appeler au secours.

Eh bien non, parce qu'il y a des gerbes de sang sur le mur, à l'angle de l'escalier, des projections.

Et ça, ça c'est le signe qu'on lui a porté un coup, ou plusieurs coups, a priori sur la tête.

Avec un objet, genre, masse, ou cours d'un, bam, bam.  
Donc, ça n'est pas un accident, c'est un meurtre.  
Les experts de la section de recherche de Dijon débarquent.  
Ils cherchent des traces, traces de bâtes, traces ADN, en prennent digitale, rien.  
Pas de désordre dans l'appartement au-dessus du garage.  
En revanche, les fils du téléphone ont été arrachés, et dans l'entrée, il y a un vanity case vide.  
Est-ce qu'il contenait des bijoux ?  
Ça se pourrait bien.  
Mais étrangement, la vaisselle, les tableaux, les bipelots, tout ça, a une certaine valeur, et tout est encore là.  
Et puis sur la porte, il n'y a pas de traces des fractions, comme si Marcel avait ouvert à ceux ou à celui qui l'ont tué.  
Dernière chose, il manque sa voiture, une lagoonable avec bleu.  
D'habitude, elle est toujours garée dans la cour.  
Elle n'est pas là.  
Le corps de Marcel est emmené à l'Institut médico-légal de Dijon.  
On pratique une autopsie.  
Le légiste identifie 14 plaies, rien que sur la tête.  
Fracture du crâne, fracture des eaux de la face.  
Celui qui l'a tué n'y est pas allé demain morte.  
D'après le légiste, le tueur a utilisé un objet contendant, comme on l'envisageait.  
Lourd. Forcément lourd.  
On retrouve la voiture dans un bois.  
Le bois de la borne, en environ 5 km de Sérénie, complètement calciné.  
A l'intérieur, il ne reste rien.  
Tout est cramé.  
Tout ce qui reste, c'est un gros bout de verre dans le coffre.  
Et la coute peau.  
En lisant le bien public, le journal local, le lendemain, un pompier volontaire se souvient d'avoir vu une fumée dans la foirée samedi dernier.  
Quel heure était-il ? Vous vous en souvenez ?  
Ah ouais, ouais, ouais, j'ai regardé ma montre.  
Elle était 7h30.  
Donc le crime a eu lieu le samedi avant 7h30.  
Or, ce témoignage peut être recoupé avec un autre, une voisine de Marcel.  
Je l'ai vu.  
Je l'ai vu le samedi dans son jardin.  
Il était 6h20, je crois.  
Et puis après, je l'ai plus revu.  
Donc, le crime a eu lieu le samedi de Pâques, entre 6h20, heure où la voisine la perçoit pour la dernière fois.  
Et 7h30, heure où le témoin voit au loin la voiture brûlée dans le bois.  
Une fenêtre de 70 minutes, 1h10.  
Voilà ce qu'on a pour l'instant. Je résume.

Le meurtre est commis en fin d'après-midi le samedi.  
Celui qui a tué était costaud.  
Le légiste dit que l'arme du crime était forcément lourde.  
On ne fracasse pas un crâne comme ça.  
Faut y aller.  
Comme il n'y a pas de trace des fractions.  
On peut penser que Marcel a ouvert à son tueur.  
Elle le connaissait.  
Donc c'est sans doute un proche.  
Après le meurtre, on vole la voiture.  
On va la cramer dans le bois de la borne.  
Comment est-ce que le tueur fait pour repartir ?  
Il est à pied.  
Sauf s'ils étaient deux.  
Donc un proche, costaud,  
possiblement aidé par un complice,  
qui était dans le coin, samedi,  
en fin d'après-midi début de soirée.  
Voilà ce qu'il faut chercher.  
Et la coutchance.  
Parce qu'un proche justement de Marcel Bouvard  
se manifeste.  
Fabrice.  
Son petit neveu  
ou plutôt le compagnon  
de sa petite nièce.  
Et voilà ce qu'il vient raconter.  
Je voulais vous dire.  
J'ai reçu un SMS.  
Un drôle de SMS.  
Il a écrit, on sait que c'est toi.  
C'est ça le message.  
Je voulais vous prévenir quoi.  
Et qui vous a envoyé ce SMS ?  
Je sais pas.  
Je sais pas.  
C'est un 06 que je connais pas.  
Il n'est pas dans mon répertoire.  
Vous vous faisiez quoi, monsieur,  
le samedi de Pâques en fin d'après-midi ?  
Le samedi de Pâques ?  
Bah j'étais à la maison.  
Quelqu'un peut en attester ?  
Bah...

Non.

Non, je réfléchis, personne est venu.

Enfin j'étais chez moi.

Comment voulez-vous que je le prouve ?

Eh oui.

Fabrice était venue aider l'enquête.

Il se retrouve suspect, forcément.

Et sa femme aussi d'ailleurs,

qui est interrogée en ce moment dans la pièce d'à côté.

Ils sont jeunes.

Ils sont proches.

Il est costaud.

Il a exactement le profil.

On découvrira plus tard

que le SMS provient de son beau frère

qui dit qu'il a voulu lui faire une farce.

Mâche.

Alors maintenant, il faut que je m'arrête 2 secondes

pour vous expliquer les affaires de famille des bouvins.

Marcel et Feuçon-Marie-Charles,

l'ancien mère,

n'avaient pas d'enfants génétiques.

Mais ils avaient quelqu'un

qu'ils considéraient comme leurs fils.

Je dis y avait parce qu'il est mort lui aussi.

Petit Marcel.

Un neveu qui s'était trouvé orphelin

à 8 ans et qu'ils avaient élevé.

C'est une histoire assez triste.

Parce que devenu adulte,

Petit Marcel s'est mis à boire.

Il était marié, il avait 2 enfants,

sa femme a fini par se barrer avec les gosses.

Et puis un soir, il est allé dîner chez Charles et Marcel.

Il est sorti bourré comme un coin.

Il s'est tué dans son accident

près du cimetière.

Donc, à la mort du Petit Marcel,

qu'est-ce qu'il reste comme famille au bouvins ?

Eh bien, leurs 2 petits enfants

qui sont en réalité leurs 2 petits neveux

peu importe les enfants

de leur Petit Marcel.

Marie Madeleine et Geoffrey.

Quand on parle des proches des bouvards,  
il ne reste plus que ces 2-là.  
Est-ce qu'ils voyaient leur grand-mère  
avant son assassinat ?  
Eh bien, justement, non.  
Ni l'un, ni l'autre.  
Et pourtant, Marie Madeleine vit à la Doie Serigny  
dans une maison qui appartient à Marcel.  
Mais il ne se voyait pas.  
Depuis la mort du Petit Marcel  
et puis après celle de Charles, le grand-père,  
ils avaient tous les 2  
perdu le contact avec Marcel.  
Il paraît que Marcel en était très égrisé, d'ailleurs.  
Très.  
Dans le journal intime qu'on a retrouvé chez elle,  
elle écrit  
« Je suis seul au monde,  
à jamais ».  
D'où le constat,  
pour une femme qui n'ayant pas pu avoir d'enfants,  
se retrouve finalement seul,  
seul au soir de sa vie.  
Après, il y a des gens qui disent qu'elle l'a un peu cherchée.  
Qu'elle n'avait pas la fibre mamie-gâteau,  
qu'elle n'était pas tendre, qu'elle n'était pas généreuse  
avec ses petits-enfants, alors qu'elle avait  
les moyens importants.  
Et la preuve que s'abardait entre Marcel  
et ses petits-enfants,  
réside dans le testament qu'elle a laissé.  
Elle laisse sa maison  
à Marie Madeleine,  
une toute petite maison qu'elle a dans le village  
à Geoffrey et tout le reste.  
Une autre maison dans Le Bourg,  
ses 3 résidences secondaires,  
ses 2 vignes et tout l'argent qu'elle a  
sur ses comptes, elle le lègue  
à sa famille, à elle,  
à des cousins.  
Charles, il était question que les gamins  
héritent de tout, elle a changé  
son testament sans le leur dire,

notez-le bien.

Dans son journal intime, on trouve  
une phrase terrible,  
ne rien laisser à Geoffrey.  
Marcel a déshérité  
ses petits-neveux,  
c'est ça, le contexte  
de cette assassinat.  
Et donc Fabrice, celui  
qui a reçu le SMS,  
c'est le compagnon de Marie Madeleine.  
Et pour l'instant, vous avez compris,  
ils sont tous les deux dans le collimateur  
des gendarmes.

Et Geoffrey, alors,  
le deuxième petit-neveu,  
le plus jeune, il a 21 ans,  
il habite dans le doux  
à environ une demi-heure de la doigt sérénie.  
Les gendarmes le convoquent  
à son tour.

Alors, monsieur,  
que faisiez-vous le samedi  
de Pâques en fin de journée ?  
J'étais chez moi,  
je n'ai pas bougé de l'après-midi.  
Quelqu'un pourra le confirmer ?  
Bah oui, oui.

Ma copine Lucie, quand elle est  
rentrée, je ne sais pas, vers les 7h,  
j'étais à la maison.

La copine Lucie est interrogée  
à son tour.  
Qu'avez-vous fait le samedi de Pâques, mademoiselle ?

L'après-midi, je suis allé  
à la maternité, pour avoir  
une copine qui avait un coucher.

Je suis allé avec un copain  
qui s'appelle Anthony.  
Vous êtes rentré à quelle heure ?

Je ne sais pas, vers les 7h.

Et Geoffrey était là.

Ah oui, oui.

Oui, il était à la maison.

Donc, elle confirme  
la Libye de Geoffrey.  
Mais elle peut mentir.  
Et donc, les gendarmes vérifient  
auprès de cet Anthony, avec lequel  
elle se rétallait à la maternité.  
Dites-moi, monsieur,  
Lucie,  
dit qu'elle est allée à la maternité avec vous  
le samedi. Vous confirmez ?  
Bah oui, je confirme, oui.  
Elle dit que vous l'avez raccompagné  
vers 19h. Est-ce que c'est le cas ?  
Ouais.  
Même quand je m'en ai croisé Geoffrey,  
il était dans la voiture de son copain de Johnny.  
Même quand on s'est croisé,  
il nous a rattrapé.  
Il était furieux que j'ai passé l'après-midi avec Lucie.  
Il est jaloux. Alors il nous a tapé le scandale.  
Il a même voulu me coller un coup de boule.  
Intéressant.  
Ça veut dire que Geoffrey et Lucie  
mentent. Il n'était pas  
à la maison chez lui, à 19h.  
Il était en voiture avec son copain de Johnny.  
Là-dessus, les gendarmes  
se font remonter les fadettes  
de Geoffrey. Le relevé détaillé  
est géo localisé de son portable.  
Ça prend toujours un peu de temps.  
Mais le résultat est bien intéressant.  
A 18h30,  
le portable de Geoffrey  
accroche une antenne relais  
à Bonne,  
laquelle antenne arosé le village  
de la Dois-Sérigny.  
Donc Geoffrey était sur les lieux  
du meurtre à l'heure du meurtre.  
21 ans,  
le quasi-petit fils de Marcel.  
Elle a eu du nez quand elle a écrit  
un mois avant d'être assassinée dans son journal intime.

Ne rien donner  
à Geoffrey.  
Au quotidien, prenez les transports en commun.  
Alors, pour quelle raison  
Geoffrey aurait-il tué  
sa quasi-grand-mère ?  
Ça coule de source.  
L'héritage.  
Il ne savait pas que Marcel  
ne lui avait laissé qu'une toute petite maison.  
Il pensait toucher le gros lot.  
Et l'enquête va révéler  
que Geoffrey est sans le sous,  
qu'il passe ses journées à fumer des pétards,  
qu'il n'a pas de travail,  
qu'il vient de se faire un tour,  
qu'il n'a pas de travail,  
qu'il n'a pas de travail,  
qu'il vient de se faire virer pour faute.  
Voilà le mobile a priori.  
Il comptait sur l'héritage.  
Et maintenant est-ce qu'il va avouer ?  
Un mois et demi après le meurtre,  
Geoffrey 21 ans,  
sa copine Lucie 19 ans  
et son ami Johnny sont placés tous les 3  
en garde à vue.  
Geoffrey commence par nier et en bloc.  
Il ne comprend pas ce qu'il fait là.  
Sa copine Lucie en vanche  
apparaît d'entrée beaucoup plus fragile.  
C'est une pauvre gamine qui finit  
par cracher le morceau.  
C'est Geoffrey !  
C'est Geoffrey qui a tué sa grand-mère !  
Ah !  
Retour dans le bureau  
où Geoffrey est en garde à vue.  
Je nomme.  
Votre ami Lucie  
vient d'adiquer sur procès verbal  
que vous avez tué votre grand-mère.  
Avec la complicité  
de votre ami Johnny qui vous aurait conduit

sur place.  
Qu'avez-vous à dire là-dessus ?  
Il craque. Il craque assez vite.  
Il raconte qu'effectivement  
il a demandé à son ami Johnny  
de l'emmener chez Marcel en lui promettant  
une petite rétribution.  
Qui se sont garés pas loin,  
qui l'a hésité et que cette Johnny  
qui lui a dit, allez vas-y  
c'est pas le moment de reculer Geoffrey.  
Qui l'a mis des gants  
qui l'est allé frapper  
elle ne l'aurait pas reconnue  
figurez-vous.  
Ils sont allés parler dans le salon  
à un moment donné elle s'est levée pour aller chercher  
quelque chose dans le garage des photos  
elle a pris l'escalier  
il l'a poussé  
et après il a attrapé l'arme du crime  
un chéroboam, une bouteille de 3 litres  
de vin et bam  
il lui a collé des coups de bouteilles  
sur la tête et après  
il a simulé un cambriolage  
il a coupé les fils du téléphone  
il a volé les bijoux et il est parti  
avec la Laguna rejoindre  
son ami Johnny qu'il attendait  
près de la gare et ensemble  
ils sont allés au bois de la borne  
dans la boîte à gants de la voiture  
Geoffrey dit qu'il trouve le portefeuille  
de Marcel qu'il le vide  
il y a 20 euros et deux carnets de timbre  
et qu'il le jette  
et après il brûle la voiture  
et Johnny le ramène  
il a tout avoué  
il va dormir en prison  
mais maintenant  
il nous reste à comprendre pourquoi  
un gamin de 21 ans a peu paumé

on est arrivé à tuer une vieille dame  
qui quoi qu'il en dise  
était un peu sa grand-mère  
en tout cas celle que son père aimait  
comme une mère  
l'héritage  
c'est une explication  
mais ça n'est pas toute  
l'explication  
ça ne dit pas comment un gamin de 21 ans  
se retrouve à tuer une vieille dame  
à coups de chéroboam  
14 coups minimum  
BIM BIM BIM  
qu'est-ce qu'il peut expliquer  
cet orage  
au cours de l'instruction  
Geoffrey ne va livrer d'explications  
qu'à une seule personne  
qu'on lui envoie à des fins d'expertise  
et c'est très intéressant  
Geoffrey du haut de ses 21 ans  
tient sa grand-mère  
comme responsable  
de l'alcoolisme de son père  
le petit Marcel  
elle le laissait boire  
elle la laissait se détruire  
elle la laissait détruire son couple  
il a gardé Geoffrey un traumatisme  
de l'alcoolisme de son père  
combien de fois c'est moi  
j'avais quoi 6 ans  
7 ans  
je lui disais papa  
conduis pas si vite  
papa ralentit  
papa garde ta droite  
c'est horrible il était bourré  
il conduisait comme un fou  
mieux  
Geoffrey tient sa grand-mère  
pour responsable de la mort  
de son père

vous souvenez que le père meurt  
dans un accident de voiture  
chez ses parents adoptifs  
elle la laissait partir sous  
elle la tuait  
elle la tuait son père  
voilà ce que pense Geoffrey  
et voilà donc ce qu'il dit à la psychologue  
pas au juge d'instruction  
juste à la psy  
mais c'est une explication  
qui figure au dossier  
et on verra si les jurés de la cour d'assises  
ils seront sensibles  
au passage vous remarquerez que l'arme du crime  
devient pour le coup psychanalytique  
tu sa grand-mère qu'il juge responsable  
de l'alcoolisme de son père  
avec un géro bohame de vin  
comme dans toutes les enquêtes criminelles  
une reconstitution est organisée  
sur place chez marseille  
et elle est intéressante  
parce que Geoffrey change un peu de discours  
il laisse entendre que c'était un accident  
qu'il était venu pour parler avec marseille  
que le ton est monté  
qu'ils se sont empoignés  
qu'elle est tombée dans l'escalier  
par accident  
même si après il reconnaît que oui  
il l'a frappé avec le géro bohame  
à part ça  
l'enquête s'intéresse au rôle du copain Johnny  
quel est son niveau de participation  
au meurtre  
il dit qu'il était dans sa voiture  
dehors  
qu'il ne savait pas que Geoffrey voulait  
tuer sa grand-mère  
il prétend aussi qu'il n'a pas participé  
à l'incendie de la voiture  
sauf que le juge ne le croit pas  
et il décide de le renvoyer lui aussi

devant la cour d'assises  
et lucy aussi d'ailleurs  
même si les deux restent libres dans la tente du procès  
pas pour longtemps  
parce que quelques mois plus tard  
lucy et johnny qui étaient censés  
ne pas se parler  
ne pas se rencontrer avant le procès  
se font pincer dans un accident de voiture  
ensemble  
et du coup johnny qui a violé les conditions  
de son contrôle judiciaire  
se retrouve lui aussi en tolle  
dernière question  
avant le procès  
le meurtre a-t-il été commis  
avec ou sans préméditation  
est-ce que c'est un assassinat  
c'est important  
si c'est un assassinat  
j'offrais risque perpétuité  
alors que s'il n'y a pas préméditation  
il risque 30 ans de prison maximum  
arrivé au bout de son enquête  
le juge d'instruction pense que le meurtre  
était prémédité  
que c'est donc un assassinat  
pour au moins deux raisons  
d'abord dans les mois qui précèdent  
j'offrais a dit à plusieurs reprises  
qu'il allait s'en prendre à sa grand-mère  
il le dit notamment à lucy  
qu'il le répète  
et puis deuxième elle est marre à cablan  
quand il descend de voiture  
pour aller vers la maison de marseille  
j'offrais en fil des gants  
alors il a beau dire  
depuis la reconstitution qu'il est allé la voir  
pour parler qu'il ne voulait pas la tuer  
pourquoi met-il des gants  
si ça n'est pour ne pas laisser  
d'emprunt sur la bouteille  
sur le cher au bohame

donc pour le juge  
c'est clairement un assassinat  
et j'offrais renvoyer devant la cour d'assises  
pour assassinat  
et du coup son copain Johnny est renvoyé  
pour complicité d'assassinat  
et Lucy est renvoyé pour recel figurez-vous  
elle n'a pas participé au fait  
elle n'était pas là  
mais elle a récupéré  
les timbres qui étaient dans le portefeuille  
de marseille  
un autre juge d'instruction aurait laissé  
passer ça  
pas celui là  
ils seront donc trois dans le box  
devant la cour d'assises  
le procès s'ouvre  
un peu plus de deux ans après le drame  
pour cinq jours  
devant la cour d'assises  
de la Côte d'Or  
à Dijon  
drôle de procès  
vous savez pourquoi  
parce qu'il n'y a personne  
sur le banc des partis civils  
personne  
d'habitude il y a toujours de la famille  
qui paye un avocat  
pour défendre la mémoire de la victime  
pour demander au passage  
une réparation financière  
et ben là il y a personne  
le banc est vide  
et disons que ça joue d'emblée en faveur de Joffrey  
vous voyez qu'elle n'était pas  
une mamie gâteau cette marseille  
puisque'il y a personne  
puisque'il y a personne pour s'en souvenir  
à côté de ça  
Joffrey et son avocat plaident le coup de folie  
ils s'engueulent, ça dégénère  
elle tombe

elle tombe accidentellement dans l'escalier  
et après oui seulement après  
effectivement sur un coup de folie  
il la tue à coup de bouteilles  
il avait tellement de compte  
à régler avec elle  
elle avait tué son père  
voilà en gros la ligne de défense  
de Joffrey  
qui prend un petit coup dans l'aile  
quand on débarque à la barre un témoin surprise  
un vendeur de voiture de luxe  
qui dit que Joffrey est venu le voir après le meurtre  
avec son copain Johnny  
oui il m'a dit qu'il allait avoir  
une grosse rentrée d'argent  
et qu'il était intéressé par un coup  
de sport dans les 70 000  
ce témoignage aurait été  
accablant si la visite chez le concessionnaire  
avait eu lieu avant le meurtre  
mais comme elle a eu lieu après le meurtre  
disons qu'il est gênant  
mais qu'il n'est pas déterminant  
Joffrey pouvait penser  
légitimement qu'il allait  
citer d'une partie des biens de sa grand mère  
arrive la fin du procès  
l'avocat général réclame 30 ans  
pour Joffrey  
et 8 ans pour Johnny  
et il passe l'éponge pour le vol de timbre  
de Lucie  
mais au final le verdict est beaucoup plus clément  
les jurés en manifestement  
étaient touchés par la défense de Joffrey  
il est condamné à 20 ans  
Johnny est acquitté  
et Lucie relaxé  
à ce moment là évidemment  
Joffrey n'a aucun intérêt à faire appel  
il s'en sort bien  
sauf que l'avocat général lui considère  
que le contenait pas

et donc c'est lui qui fait appel  
deuxième procès donc en septembre 2009  
devant la cour d'assises de Sonémois  
et il n'y a toujours personne  
sur le banc des partis civils  
et d'ailleurs le président s'en étonne d'entrer  
je me rappelle une histoire de clochar  
où la famille était quand même présente  
l'incelle de Marcel Bouvard est absente  
je savais pas que c'était possible  
et à la fin  
le verdict est beaucoup plus lourd pour Joffrey  
il est cop de 25 ans au lieu de fin  
a sorti d'une peine de sûreté des 2 tiers  
en revanche pour Johnny  
Biss Repetita  
il est acquitté